

ménées que nous avions, tant celles qui nous sont venues de France, que celles que nous avions pu ramasser d'ailleurs. Nous étions aussi moins de difficulté à leur envoyer le P. Louis Fan, parce que le nouvel Empereur, qui depuis trois mois étoit monté sur le trône, avoit un beau caractère, et nous donnaoit lieu de croire qu'il seroit plus favorable à la religion et aux Européens, qu'à l'empereur Yong-tching, son père.

Ce missionnaire partit avec un domestique peu de jours après l'Epiphanie; il essaya un très-mauvais temps pendant son voyage, et, comme il n'est pas d'une complexion robuste, à peine fut-il arrivé à Foudane, qu'il tomba malade. Il se logea fort à l'érroit chez Marc Ki, dans les casernes mêmes des soldats, où il étoit très-difficile de le secourir. Les princes chrétiens nouvellement sortis de prison n'étoient pas logés plus large dans les maisons de louage qu'ils habitoient dans la ville. Il n'y avoit que le prince Michel Chou, fils du prince Paul (mort dans les prisons de Nankin), qui fut logé assez commodément avec les petits-fils du troisième prince Jean, et leur mère Agnès. Ils firent transporter le missionnaire dans leur maison, où rien ne lui manqua que de bons remèdes. La faiblesse de son tempérament,